

LE DÉsir DE CABALE V

Rabbi Ashlag

Traduction
Stéphane Feye

*C'est la faculté d'expansion,
de don, et d'amour qui nous
fait un avec Dieu.*

Le Message Retrouvé, XII, 61

C'est au milieu d'un exposé ardu et compliqué que nous avons quitté Rabbi Ashlag. Il s'agissait de l'enseignement séphirotique du cabaliste Isaac Louria dont notre auteur est l'héritier et dont il va parler plus loin avec admiration.

Mettant un terme à toutes ces savantes explications qui servent de voile au mystère de l'initiation, Rabbi Ashlag passe à des considérations d'ordre plus général sur le *Zohar* et sa rédaction, ainsi que sur l'état lamentable du monde actuel. Ce texte est précieux lui aussi pour tout homme de bonne volonté en Dieu, qu'il soit juif, chrétien ou musulman. Nous y noterons spécialement une définition on ne peut plus claire de la signification exacte d'*Israël*, qui est l'intérieur du monde, et du rôle que celui-ci joue dans le

monde. L'homme grossier et charnel comprendra cela comme il le voudra, et il l'adaptera peut-être à ses conceptions sociologiques, politiques, patriotiques, historiques, fanatiques ou raciales, etc. Il nous suffit de signaler que ce n'est pas nécessairement à cet homme-là que s'adresse l'admirable présentateur du *Zohar* que nous avons eu l'honneur de traduire.

Çà et là, ce savant homme nous rappelle (encore et toujours !) que la cabale se résume à la transmutation d'un DÉSIR DE RECEVOIR en DÉSIR DE COMBLER. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer à ce sujet, en guise de conclusion, ce que le grand et joyeux cabaliste Rabelais met dans la bouche de la pontife *Bacbus* :

« Ça bas, en ces régions circoncentrales nous établissons le bien souverain, non en prendre et recevoir, ains [mais] en eslargir et donner, et heureux nous réputons, non si d'aultrui prenons et recevons beaucoup, comme par aventure décrètent les sectes de vostre monde, ains [mais] si à aultrui tousjours eslargissons et donnons beaucoup¹.

Préface à l'édition du Zohar (suite et fin)

51. Sachez qu'un homme ne reçoit conversion et purification que si on a la preuve indubitable qu'il ne retournera plus à sa sottise ! C'est d'ailleurs ce qui est écrit : « la conversion est incertaine tant qu'il n'a pas donné la preuve qu'il connaît le moyen secret de ne plus retourner à sa démence. »²

Donc, suivant notre propos, si quelqu'un purifie la partie « minérale » de son DÉSIR DE RECEVOIR et mérite la figure du *Nephesh* (de la *Assiah*) qui monte alors revêtir la sephirah *Malcut* (de la *Assiah*), c'est la preuve incontestable que cette purification minérale a réussi, sans retour possible à sa sottise. Ce n'est qu'alors qu'il peut s'élever au monde de la *Assiah* spirituelle, puisqu'il possède une pureté et une forme totalement identiques à ce monde-là.

Mais les autres parties de son DÉSIR DE RECEVOIR (*végétal, animal, discours*) qui devront aussi se purifier pour recevoir les lumières de la *Assiah* qui leur correspondent (*Rouach, Neshamah, Haïah*, et enfin *Iechidah*), ces autres parties, bien entendu, ne sont

¹ Rabelais, *Œuvres complètes, Le Cinquième Livre*, 47, Intégral-Seuil, 1973, p. 915.

² Sans référence – *Talmud*, très probablement.

pas obligées pour autant de recevoir une purification totale et assurée sans retour possible³.

N'oublions pas que les 5 sephiroth (*Kether, Hocmah, Binah, Tipheret* et *Malcout*) de la *Assiah* ne sont, ici, que des subdivisions de la séphirah *Malcout*. Celle-ci est donc la seule qui soit illuminée de manière définitive par la purification du minéral en ne recevant de chacun des mondes que ce qui lui correspond. Pour les autres stades, bien qu'il puisse déjà en recevoir quelque chose, rien n'est assuré, car dès que se redresse une des trois parties restantes de son DÉsir DE RECEVOIR, il s'ensuit immédiatement qu'il anéantit les lumières.

52. Le même processus se reproduit pour le stade *végétal* de son DÉsir DE RECEVOIR. Dès que sa purification totale est devenue indubitable, il s'élève au monde de la *Ietsirah* auquel il est devenu semblable et y atteint le degré du *Rouach* sans retour possible. Il peut aussi y atteindre les lumières de *Neshamah* et de *Haïah* avant même d'avoir réussi à purifier les parties *animale* et *discours* de manière totale, mais là, comme précédemment, rien n'est assuré.

53. Il purifie alors la partie « animale » de son DÉsir DE RECEVOIR et la transforme en DÉsir DE COMBLER. Dès qu'il peut prouver qu'il ne retournera plus à sa sottise, sa forme s'identifie au monde de la *Beriah* et monte y recevoir la marque indubitable de la lumière de *Neshamah*. La lumière de *Haïah* (correspondant au stade *discours* et à la séphirah *Hocmah*) l'éclaire déjà, mais non encore de manière définitive, comme nous l'avons expliqué pour les stades précédents.

54. Même processus pour le stade suivant, le stade *discours*. Définitivement purifié, il s'identifie au monde de l'*Atsilouth* où il s'élève et reçoit désormais la lumière de *Haïah*. Plus loin, ce sera la lumière de l'*Ein Sof* lui-même et de la *Iechidah*. Ce n'est pas ici le lieu de s'étendre sur ce sujet⁴.

³ À partir d'ici, nous abrégeons ce chapitre ainsi que les trois suivants, où Rabbi Ashlag donne des exemples de ce qu'il vient de dire. Mais cela entraîne, dans la traduction, un tel imbroglio de termes que le lecteur s'y perdrait certainement. Nous espérons avoir correctement résumé la pensée de l'auteur...

⁴ En résumé, la lumière se révèle progressivement et lentement. Cf. Louis Cattiaux, *Le Message Retrouvé, op.cit.*, XVII, 8' : « Découvre-toi prudemment, Seigneur, afin que nous ne soyons pas pulvérisés par ta gloire, mais pour que nous vivions de plus en plus devant ta splendeur, pour que tes saints habitent ta lumière, et pour que tes Sages atteignent ton centre très secret ».

55. Voilà donc clairement exposée, et dans les moindres détails, la réponse à notre question du chapitre 41 où nous demandions pourquoi le Nom* avait créé tous ces mondes supérieurs pour l'homme et quel besoin celui-ci en avait.

En effet, vous voyez bien maintenant qu'il serait vraiment impossible à l'homme de parvenir à contenter son Créateur sans l'assistance de tous ces mondes ! C'est au fur et à mesure de la purification de son DÉsir DE RECEVOIR qu'il atteint par degrés les lumières de son être, appelées *Nephesh*, *Rouach*, *Neshamah*, *Haïah*, *Iechidah*. À chacun de ces degrés, des lumières spécifiques viennent en aide à sa purification jusqu'à ce qu'il réussisse à atteindre les délices que le projet de la création avait visées (cf. chap. 33).

Du reste, on le dit dans le *Zohar* (*Noach* 63) : « C'est l'histoire d'un homme venu se purifier. On se demande avec quoi l'y aider. Réponse : « C'est en lui donnant une âme sainte » (voyez cet endroit)⁵.

Il serait donc impensable d'obtenir une purification conforme au projet de la création sans l'aide de tous ces degrés. Cela est à présent démontré.

56. Nous l'avons déjà dit : toute la réalité en général se subdivise en ces 5 degrés, et cette subdivision générale se retrouve donc toujours dans n'importe quelle partie, fût-ce la plus petite.

Par exemple, rien que pour la partie minérale (de la *Assiah* spirituelle), on doit y atteindre les 5 aspects (*Nephesh*, *Rouach*, *Neshamah*, *Haïah*, *Iechidah*) qui possèdent une analogie avec les 5 aspects principiels. La lumière du minéral de la *Assiah* comporte donc le passage par les 4 parties du labeur dont nous avons parlé⁶. De la sorte, personne en Israël ne peut se dispenser de vaquer à ces quatre formes du labeur, quel que soit son rang. S'il veut recevoir l'aspect *Rouach*, il doit vaquer à la *Torah* et aux commandements *avec résolution* selon le plan sur lequel il situe son labeur. S'il veut recevoir l'aspect *Neshamah*, il doit vaquer aux *secrets* de la *Torah* selon son rang. Il en va de même pour le *sens* des commandements etc., car aucune lumière de la réalité sainte, fût-ce la plus petite, ne peut s'accomplir sans ces quatre formes du labeur.

57. Tout ceci va vous faire comprendre l'affreuse stérilité et l'ignorante obscurité qui ont envahi notre siècle. C'est à un point tel que jamais, au cours des siècles précédents, on n'a entendu

⁵ En français, voir *Zohar*, éd. Verdier, Collection *Les dix Paroles*, tome I, p. 317.

⁶ Cf. chap. 29 à 32.

une affaire pareille ! Et cela, c'est tout bonnement parce que même les serviteurs du Seigneur ont laissé tomber les bras : ils ne vaquent plus aux secrets de la *Torah* !

Déjà le rabbin Maïmonide avait comparé la chose à des aveugles, et cela, avec beaucoup de vérité : s'il y en a mille, disait-il, qui marchent en file derrière un homme qui voit normalement, ils peuvent être sûrs d'aller dans la bonne voie. Mais si cet unique tête clairvoyante leur manque, il n'y a aucun doute que trébuchant sur tout ce qu'on a mis sur la route, ils tomberont tous dans la fosse de la mort.

Telle est, hélas !, la situation que nous avons sous les yeux. S'il y avait au moins des serviteurs du Nom*, vaquant à la moelle de *Torah* pour attirer la lumière parfaite de l'*Ein Sof**, tous nos contemporains seraient entraînés dans leur sillage et seraient assurés de ne pas tomber ; mais si les Serviteurs du Nom* eux-mêmes s'excluent de cette sagesse, il n'y a rien d'étonnant à ce que toute la génération trébuche à cause d'eux. Mais... mon angoisse augmente, je ne pourrais pas en dire plus !

58. À vrai dire, je connais la cause fatale qui est à la racine de ce mal. Je sais pourquoi s'est amenuisée la foi en général ainsi que la foi aux Saints d'en haut, aux Sages des générations en particulier, et je vais vous la dire : c'est que les livres de Cabale et le *Zohar* sont remplis d'images grossières, et le danger qui guette tout qui s'en approche, c'est d'y trouver plus de perte que profit en butant sur une idole et en se méprenant sur une image ! Voilà ce qui m'a incité à rédiger d'abord un abondant commentaire sur « Ainsi parlait Rabbi Isaac⁷ et maintenant sur le saint *Zohar*. Écartant définitivement ce danger, j'ai expliqué et exposé pour chaque sujet la morale spirituelle qu'il faut tirer de son image grossière, au-dessus de l'espace et du temps, comme le verront les chercheurs, de manière à ce que toute la populace de la maison d'Israël puisse apprendre le *Zohar* et puisse venir se réchauffer à la Lumière Sainte. Ce commentaire, je lui ai donné le nom de *Soulam* (*échelle*) pour indiquer que son rôle est celui d'un escalier. En effet, si votre grenier est rempli, il ne vous manque plus qu'une échelle pour y grimper et posséder toute la richesse du monde. Mais bien sûr, l'échelle n'est pas un but en soi, et si vous vous arrêtez, satisfaits, sur les marches de l'échelle sans entrer au grenier, votre but est manqué. Il en va de même pour mon commentaire du *Zohar* qui ne vise qu'à creuser les paroles des Maîtres qui sont, d'un bout à

⁷ Nous ne sommes pas certain, ici, de notre traduction, car il s'agit d'une abréviation dans l'original. « Nous supposons », d'après le contexte et les lettres de l'abréviation. Quoi qu'il en soit, nous ne sommes pas loin du sens, et l'erreur éventuelle doit être minime : il doit s'agir d'un autre traité de l'auteur, consacré à l'enseignement d'Isaac Louria.

l'autre, d'une densité plus qu'impénétrable. C'est pourquoi, sans veiller au style, j'ai tracé un chemin permettant à tout homme de monter, d'approfondir, et de méditer sur le Livre du *Zohar* moi-même. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que sera réalisé le dessein que j'avais en écrivant ce texte.

59. Tous les érudits spécialisés dans le *Zohar*, je veux dire ceux qui comprennent ce qui y est écrit, sont unanimes à attribuer la paternité de ce saint Livre au divin docteur Rabbi Siméon bar Jochai. Bien sûr, parmi ceux qui sont loin de cette sagesse, il y a des gens qui en doutent ; se fondant sur des ouvrages qui ne sont que de pures suppositions et qui sont en contradiction avec cette même sagesse, ces gens ont tendance à dire que l'auteur du *Zohar* fut le cabaliste Rabbi Moïse de Léon ou d'autres qui lui étaient contemporains et proches de lui.

60. Personnellement, depuis le jour où, par la lumière du Nom*, je suis parvenu à contempler quelque peu ce saint Livre, il ne m'est jamais venu à l'esprit de me lancer dans de telles recherches sur son auteur. Et la raison en est simple : la supériorité du docteur Rabbi Siméon bar Jochai s'est imposée à moi comme une évidence ! Et s'il m'était effectivement prouvé que l'auteur du *Zohar* avait un autre nom, par exemple Moïse de Léon etc., eh bien, Rabbi Moïse de Léon serait pour moi plus éminent que tous les saints docteurs en général, y compris Rabbi Siméon bar Jochai.

Mieux ! Vu la profondeur de sagesse qu'on trouve dans ce Livre, si je découvrais que son auteur est un des 48 prophètes et non un docteur, je ne l'en estimerais que plus, et, pour tout dire, si c'était Moïse qui l'avait reçu du mont Sinaï, du Nom* Lui-même, j'admettrais bien volontiers qu'un tel auteur lui convient à merveille !

D'ailleurs, ayant rédigé un énorme commentaire qui offre la possibilité à tout penseur de connaître un peu le contenu de ce Livre, j'estime que cela me décharge de ce genre d'enquête. Pourquoi me fatiguerais-je à cela, puisque toute personne comprenant le *Zohar* n'admettra certes pas que son auteur puisse être d'une excellence moindre que celle du docteur Rabbi Siméon bar Jochai le Saint ?

61. On peut néanmoins se demander pourquoi le *Zohar* n'avait pas été révélé aux premières générations, alors que celles-ci, plus honorables et plus éminentes que les suivantes, en étaient manifestement plus dignes. Ensuite, pourquoi a-t-il fallu attendre Rabbi Isaac pour qu'apparaisse un commentaire du *Zohar*, alors

que d'autres cabalistes l'avaient précédé ? Enfin, et c'est le plus surprenant, comment le commentaire de Rabbi Isaac et les paroles du *Zohar* n'ont-ils pas été divulgués depuis Rabbi Isaac jusqu'à nos jours ?⁸ Sans compter cette autre question : est-ce que moi, vraiment, j'y disposerais ma génération ?

Il faut répondre que le monde, dont l'existence s'étale sur 2.000 ans, est comme une seule *silhouette* qui a 3 étages : une tête, un milieu, une fin, c'est-à-dire : *Hocmah, Binah, Dahat* – *Hesed, Guebourah, Tipheret* – *Netsah, Hod, Yesod*⁹.

C'est ce qu'ont dit nos Maîtres* : « 2.000 de *Tohu* (chaos), 2.000 de *Torah*, et 2.000 des jours du Messie » (*Sanhedrin* 97, a)¹⁰.

Or, pendant les premiers 2.000 ans (la tête – les trois sephiroth *Hocmah, Binah, Dahat*), les lumières étaient très petites : c'était comme une tête sans corps ne contenant que les lumières du *Nephesh*.

En effet, il y a une relation inversement proportionnelle entre les vases et les lumières. Pour les vases en général, ce sont les premiers qui ont commencé à grandir dans toute la *silhouette*, tandis que pour les lumières, c'est l'inverse : ce sont les plus basses qui se logent dans la *silhouette* d'abord. Et donc, tant qu'il n'y avait que les vases les plus élevés (c'est-à-dire les vases *Hocmah, Binah, Dahat*), seules les lumières du *Nephesh*, qui sont les plus basses, y descendaient pour s'y loger. Voilà pourquoi, de cette première période il est écrit : *2.000 ans de tohu* (chaos, confusion).

Pour ce qui est des 2.000 ans du monde (qui sont du point de vue des vases : *Hesed, Guebourah, Tipheret*), c'est la lumière du *Rouach* qui descend se loger dans le monde ; c'est cela, le mystère de la *Torah*. Voilà pourquoi c'est de cette période du milieu qu'on a dit : *2.000 ans de Torah*.

Et enfin viennent les 2.000 ans suivants (les vases *Netsah, Hod et Yesod*) au cours desquels c'est la lumière de la *Neshamah*, la plus grande, qui vient se loger dans le monde. Voilà pourquoi ce sont *les jours du Messie*.

62. C'est le même processus que l'on retrouve en chaque *silhouette* individuelle. Ainsi, dans les vases de *Hocmah*,

⁸ L'auteur ajoute ici entre parenthèses : consultez à ce sujet mon introduction au livre *Aperçu expliquant l'arbre de vie*, chapitre 8, pages 5 et suiv.

⁹ Neuf sephiroth sauf la dernière : *Malcouth*.

¹⁰ Pour la traduction française, voir : *Aggadoth du Talmud de Babylone*, collection *Les dix Paroles*, Verdier, 1982, p. 1105.

Binah, Dahat – Hesed, Guebourah, Tipheret, jusqu'à la poitrine, les lumières sont voilées. Ce n'est que de la poitrine jusqu'en bas (*Malcout*) que les miséricordes (qui sont la manifestation de la sagesse d'en haut) se mettent à briller de manière dévoilée. Voilà pourquoi, dans la *silhouette* du monde, tant que les vases de *Netsah, Hod* et *Yessod* et aussi *Malcout* n'avaient pas commencé à se manifester, la sagesse du *Zohar* en général et plus particulièrement celle de la cabale restait cachée au monde. Mais à l'époque de Rabbi Isaac*, le temps du perfectionnement des vases allant de la poitrine jusqu'en bas approchait. Et c'est alors que, grâce à cette âme divine de Rabbi Isaac Louria*, l'action illuminatrice de la sagesse d'en haut s'est manifestée dans le monde. Étant en état de recevoir cette grande lumière, il révéla les racines du *Zohar* ainsi que la sagesse de la Cabale, en exposant et en mettant en évidence l'enseignement de tous les Anciens qui l'avaient précédé.

Toutefois, comme ces vases n'étaient pas encore totalement parachevés (il est décédé en l'an 5332¹¹ comme chacun sait), le monde n'était pas encore apte à recevoir la divulgation de ses paroles saintes. Seuls des gens d'élite les possédaient sans avoir la permission de les révéler au monde. Mais de nos jours, vu que nous approchons de l'expiration des 2.000 ans, on a la permission de divulguer en grand ses* paroles et celles du *Zohar*. De sorte que, désormais, cette diffusion va aller chaque fois en augmentant jusqu'à ce que soit manifestée la pleine mesure de la volonté du Nom*¹².

63. Tout cela vous fait comprendre l'infinie supériorité des premières générations par rapport aux suivantes ! Et cela est normal, car le principe est que toute purification commence par la figure, et ce principe est valable tant pour la « silhouette » des mondes que pour celle des personnes. Donc, qu'il s'agisse du monde ou des êtres particuliers, ce sont les vases de *Hocmah, Binah, Dahat* qui se purifient les premiers. Voilà pourquoi les êtres des 2.000 premières années étaient infiniment sublimes, mais paradoxalement, ils étaient incapables de recevoir la stature complète de la lumière, vu qu'il leur manquait le bas, c'est-à-dire *Hessed, Guebourah, Tipheret, Netsah, Hod, Yesod* et *Malcout*.

¹¹ C'est-à-dire, vers 1570 de l'ère vulgaire, si nos calculs sont bons.

¹² Il faut reconnaître qu'historiquement parlant, cette « prophétie » se réalise étrangement bien, car les traductions du *Zohar* se multiplient. Cf. La revue *Le Fil d'Ariane*, n° 9 p. 77. Voir aussi *Le Message Retrouvé*, xxv, 36 : « À présent, nous crions sur les toits ce qui se chuchotait jadis à l'oreille, car toute prudence est devenue inutile. L'ignorance des hommes en ce qui concerne les choses saintes et sages n'est-elle pas venue à son comble ? »

Ensuite, pendant les 2.000 ans du milieu, ce sont les vases de *Hesed*, *Guebourah* et *Tipheret* qui se sont purifiés (avec toujours, rappelons-le, une parfaite analogie entre *le monde* et *les êtres particuliers*).

Pendant cette période, les âmes furent donc de plus en plus aptes, puisque ces trois vases rejoignaient l'éminence des trois premiers (voir *Zohar*, préliminaires, p. 11). Mais malgré cela, les lumières étaient encore voilées dans le monde par l'absence des vases allant de la poitrine jusqu'en bas.

Enfin, dans notre génération présente, la *silhouette* du monde (et des êtres) se complète quant aux vases, et cela nonobstant le fait que ces êtres sont par nature le bas-fond de la réalité puisqu'ils n'ont pas pu, jusqu'à présent se purifier pour la sainteté. Ce n'est que par ces âmes que l'œuvre est achevée. Et maintenant que les vases de *Netsah*, *Hod* et *Yesod* sont au complet, et que tous les vases de la tête, du milieu et de la fin forment la *silhouette* totale, toutes les lumières (*Nephesh*, *Rouach* et *Neshamah*) peuvent y descendre, puisque les vases y sont aptes.

Ce n'est donc qu'avec l'accomplissement de ces âmes inférieures que les lumières les plus élevées peuvent se manifester, et non auparavant.

64. Cette question se trouve traitée dans un passage de *Berakoth* (p. 20) rédigé par nos Sages*¹³ :

Rav Pappa demanda à Abaye : Pourquoi les miracles étaient-ils possibles dans les temps anciens, et pourquoi ne le sont-ils plus à notre époque ? Est-ce une question d'étude. Pourtant, au temps de Rav Juda, on n'étudiait que l'Ordre des Préjudices [un des 6 ordres de la *Michna*, n.d.t.], tandis qu'à présent nous étudions les six Ordres. Quand jadis Rav Juda étudiait le traité des Tiges [...] il se contentait de déclarer : « Je remarque là les arguments de Rab et de Samuel », alors que nous, nous étudions le traité des Tiges selon treize méthodes. Et pourtant dès que Rav Juda enlevait un de ses souliers, la pluie se mettait à tomber, tandis que nous, nous avons beau nous lamenter et pousser des cris, on ne nous prête aucune attention.

Abaye répondit à Rav Pappa : Tu demandes pourquoi ? C'est parce que les Anciens étaient prêts à sacrifier leur vie pour la

¹³ Nous suivons textuellement la traduction des éd. Verdier, Collection « Les dix Paroles », *Aggadoth du Talmud de Babylone*, p. 84.

sanctification du Nom, tandis que nous, etc. » (fin de citation, consultez ce passage).

Dans ces lignes, on voit clairement que ces deux rabbins, aussi bien celui qui pose la question que celui qui y répond, attribuaient plus de valeur aux Anciens qu'à eux-mêmes. Cependant, on voit aussi qu'en *Torah* et en sagesse, Rav Pappa et Abaye étaient plus considérés que les Anciens. Donc il est explicite que bien que les premières générations eussent par elles-mêmes plus de valeur que les suivantes (c'est-à-dire que leur purification avait été réalisée dès leur venue au monde), la sagesse et la *Torah* ont été de plus en plus révélées dans les générations postérieures. C'est donc bien ce que nous avons dit : la sagesse et la *Torah* ne continuent leur perfectionnement que grâce aux générations suivantes qui sont pourtant d'une classe plus basse. Et c'est à ces générations-là que parviennent des lumières plus parfaites !

65. Alors, dira-t-on, pourquoi s'interdire de contester les premières générations quant à la *Torah* révélée ? On pourrait se poser des questions ! Mais non ! Il faut retourner l'affaire et dire, au contraire, que sur le plan de la *pratique* des commandements, les premières générations étaient plus parfaites, car la *pratique* provient de la sainteté des vases séphirotiques, tandis que les secrets de la *Torah* et le *sens* des commandements proviennent, eux, des lumières se trouvant dans les sephiroth. Tout est inversé, vous le savez, en ce qui concerne les vases et les lumières (cf. chap. 62) : pour les vases, ce sont les supérieurs qui grandissent d'abord. Donc les premiers se sont rendus parfaits par la *pratique* plus que les suivants. Pour les lumières, c'est l'inverse ; ce sont les plus basses qui entrent d'abord. Donc c'est grâce aux *lumières* que les inférieurs se parfont plus que les premiers.

66. D'autre part, sachez qu'en toute chose, il y a un extérieur et un intérieur. Dans le monde en général on considère somme intérieur : Israël, la semence d'Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les 70 nations représentent l'extérieur. Israël lui-même comporte aussi un intérieur et un extérieur. L'intérieur, ce sont les Serviteurs du Nom* qui sont parfaits. L'extérieur, ce sont ceux qui ne se sacrifient pas pour le service du Nom*.

Il en va de même pour les nations du monde. Elles aussi ont un intérieur, ce sont les miséricordieux des nations du monde. Leur extérieur, ce sont les grossiers et les malfaisants des nations, et ainsi de suite...

Même parmi les Serviteurs du Nom*, qui font partie des Fils d'Israël, il y a un intérieur, ceux qui réussissent à connaître l'âme

de l'intérieur de la *Torah* et ses secrets, et un extérieur, ceux qui ne vaquent qu'aux pratiques de la *Torah*.

Idem pour tous les hommes d'Israël ; ils ont un intérieur, c'est-à-dire leur aspect *Israël* (le secret du point du cœur) et un extérieur qui est leur aspect *nations du monde* (le corps lui-même). Et leur aspect *nations du monde*, il faut le considérer comme *des étrangers* car malgré leur adhésion à l'intérieur, ils sont comparables aux prosélytes de justice qui sont venus des nations du monde pour adhérer à l'ensemble d'Israël¹⁴.

67. Dès qu'un Israélite fait prédominer son aspect *Israël* (son intérieur) sur son aspect *nations du monde* (son extérieur), il agit sur le monde général. Il consacre la plus grande part de son effort et de sa fatigue à exalter et à faire profiter son aspect intérieur, aux dépens de l'énergie qu'il est obligé de fournir pour la subsistance de son aspect *nations du monde*, c'est-à-dire les besoins du corps. Il accomplit alors le précepte des *Pirké-Avot* : « Fais de la *Torah* une chose permanente et rends ton travail éphémère¹⁵ ». Par cette attitude, il influence aussi l'intérieur et l'extérieur du monde en général. Il fait en sorte que les fils d'Israël s'élèvent progressivement vers leur perfection et que les *nations du monde* reconnaissent et apprécient le rang des fils d'Israël. Voilà ce que provoquent les œuvres d'un tel homme ! Par contre, si (à Dieux ne plaise !) l'Israélite, individuellement, renforce et privilégie son côté extérieur aux dépens de son côté *Israël*, il se passe ce qui est dit en *Deutéronome* : « L'étranger qui est dans ton sein – c'est-à-dire ton extérieur – s'élèvera de plus en plus au-dessus de toi, tandis que toi-même – c'est-à-dire ton intérieur, ton aspect *Israël*, tu descendras toujours plus bas. » (*Deutéronome* 28, 43.) Cette attitude individuelle agit sur le monde général. Cela provoque une montée de l'extérieur, un renforcement des nations du monde contre Israël. Elles l'humilient jusqu'à la poussière, et les fils d'Israël, l'intérieur du monde, descendent, hélas !, de plus en plus bas !

¹⁴ Comparer cette « hiérarchie » avec celle du *Message Retrouvé*, XVI, 42', ou XIII, 32'.

¹⁵ *Pirké-Avoth* I, *Mishna* 15. On peut consulter soit *Les Maximes des Pères*, édition bilingue, trad. M. Schuhl, Colbo, Paris, p. 11, soit *Leçons des Pères du Monde*, éd. Verdier, collection *Les dix Paroles*, p. 26 ; voir aussi *idem*, p. 150, *Avot de Rabbi Nathan*. – La citation de R. Ashlag ne semble pas tout à fait exacte. Le texte original dit : « Fais de ta *Torah* une chose fixe, parle peu et agis beaucoup, et accueille tout homme en faisant belle figure ». Quoi qu'il en soit et d'où qu'elle vienne, cette phrase admirable va à l'encontre de la philosophie moderne qui ne cesse de clamer : « épanouissez-vous d'abord dans le travail, installez-vous-y ! Et si vous y tenez absolument, adonnez-vous sporadiquement à la *Torah*, comme hobby, mais le golf et le basket-ball sont intéressants aussi, pour la culture... » Sur les joyeuses routes de l'enfer, tout le monde connaît la chanson !

68. Le fait qu'un individu puisse par ses actes causer la montée ou la descente du monde entier ne doit pas vous étonner. En effet, le tout et la partie se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et il y a une loi irrévocable qui fait que tout ce qui arrive à la totalité se répercute similairement dans les parties et inversement. D'où c'est selon la mesure et la qualité des individus qui le composent que le principe se révèle montant ou descendant. C'est ce que vous démontrera le *Zohar* (*Tiqounim* sof, 6) : « Grâce à celui qui vaque au livre du *Zohar* et à la sagesse de vérité, ils mériteront de sortir du fond de l'exil pour une rédemption complète. » Car, à première vue, comment un simple étudiant du *Zohar* pourrait-il avoir un rôle à jouer dans la rédemption d'Israël d'entre les nations ?

69. La *Torah* ayant elle aussi un intérieur et un extérieur, comme le monde général, même celui qui vaque à la *Torah* possède ces deux aspects. Si son effet privilégie l'intérieur de la *Torah* et ses secrets, il provoque la montée de l'intérieur du monde, d'Israël, par rapport aux nations du monde qui confesseront et admettront infailliblement la supériorité d'Israël. Et Israël dira avec confiance ce verset d'*Isaïe* : « Les peuples les prendront et les ramèneront vers leur lieu, et la maison d'Israël les possèdera sur la terre du Seigneur etc. » (*Isaïe* 14, 2) ou bien cet autre verset du même *Isaïe* : « Ainsi a dit le Seigneur Dieu : voici que je lèverai ma main vers les nations, et vers les peuples je dresserai mon étendard ; ils ramèneront tes fils dans leurs bras et elles rapporteront tes filles sur leurs épaules. » (*Isaïe* 49, 22)

Par contre, si (à Dieu ne plaise !) l'Israélite rabaisse l'intérieur de la *Torah* et ses secrets (qui juge d'après les chemins de nos âmes et leurs degrés aussi bien que d'après l'intelligence et le sens des commandements) pour donner la supériorité à l'extérieur de la *Torah* (qui ne juge que d'après la pratique extérieure), il diminue Israël. Quand bien même il vaquerait parfois à l'intérieur de la *Torah*, mais sans y consacrer un temps suffisant, sans le faire jour et nuit, s'il fait cela comme s'il s'agissait d'une chose non urgente, il diminue Israël et renforce les nations du monde. Celles-ci méprisent alors Israël et considèrent ses enfants comme une chose superflue dans le monde, comme une chose qui ne procure jamais, hélas !, aucun plaisir !

Ce n'est pas tout ! Cela produit des effets néfastes dans les nations du monde elles-mêmes. En effet, leur propre extérieur se renforce contre leur intérieur ; la basse classe des nations, les malfaisants et les exterminateurs du monde se renforcent et dominent de plus en plus leur intérieur, qui sont les miséricordieux des nations du monde. Ces assassins commettent alors toutes sortes de destructions et les boucheries les plus

monstrueuses dont les gens de notre génération ont été les témoins oculaires. Que le Nom* daigne nous en préserver désormais !

Il est donc clair que c'est de l'étudiant du *Zohar* et de l'intérieur de la *Torah* que dépendent le salut et la suprématie d'Israël, et en sens inverse, que toutes les calamités et les dégringolades subies par les fils d'Israël sont dues à leur abandon de la moelle de la *Torah*. Ce sont eux qui ont rabaisé son éminence ; ils l'ont rendue inutile, sans intérêt, hélas !

70. C'est du reste ce qu'on dit dans les *Tiqounim* (30). En voici le texte :

« Levez-vous et réveillez-vous pour la Shekinah Sainte, car vous avez un cœur vide et sans discernement pour l'atteindre, bien qu'Elle soit au milieu de vous. Et c'est le secret de la phrase : « Une voix dit : crie ! » (Isaïe 40, 6) C'est une voix qui frappe au cœur de tout Israélite, le pressant de crier et de supplier pour l'élévation de la Shekinah Sainte, qui est le principe des âmes de Tout Israël. Mais la Shekinah dit : Que crierai-je ? C'est-à-dire : je n'ai pas la force de m'élever moi-même de la poussière car : « Toute chair est de l'herbe », tous sont comme des bêtes qui mangent du foin et de l'herbe, c'est-à-dire qu'ils pratiquent les commandements sans comprendre, comme font les bêtes, « et toute sa piété est comme la fleur des champs », c'est-à-dire que tous les pieux qui les pratiquent le font pour eux-mêmes sans avoir la disposition de contenter leur Créateur. Ils ne pratiquent ces commandements que pour s'élever eux-mêmes. Et même ceux qui ont sacrifié leur temps à vaquer à la Torah ne l'ont pas fait avec la disposition voulue.

En ce temps-là (c'est dit à propos de l'époque) l'esprit s'en est allé et ne reviendra plus jamais, c'est-à-dire le souffle du Messie qui doit racheter Israël de toutes ses angoisses jusqu'au rachat complet en confirmant le verset : « et la terre est remplie de la connaissance du Seigneur etc. »

Ce souffle s'est retiré et continue à le faire, et il n'illuminera plus le monde. Malheur à ces gens qui provoquent le départ continu de l'esprit du Messie ! Ils font en sorte qu'il ne pourra plus jamais revenir. Ce sont eux qui rendent la Torah désertique, privée de toute fraîcheur de l'entendement et de la connaissance, en se limitant uniquement à la pratique extérieure de la *Torah* sans daigner faire attention à la sagesse de la cabale, sans désirer connaître et comprendre les secrets de la Torah et le sens des commandements. Malheur à eux ! Par leurs pratiques, ils provoquent

l'avènement dans le monde des misères, des destructions, de la violence, du pillage, des assassinats et des exterminations, fin de citation.

71. Le sens de ce texte, c'est ce que nous avons expliqué : tous ceux qui vaquent à la *Torah* méprisent leur intérieur et donc l'intérieur de la *Torah* ; ils le délaissent comme une chose inutile dans le monde, ils n'y vaquent que par moments et non jour et nuit. Bref, ils sont en face d'elle comme des aveugles qui tâtonnent le long d'un mur. Ils font prédominer leur extérieur, leur corps, et l'extérieur de la *Torah* qu'ils estiment plus que l'intérieur. Et ainsi, tous les degrés extérieurs qui dorment en Israël et dans le monde, ils les réveillent. Les peuples de la terre se soulèvent et anéantissent les grands de la *Torah*. Les auteurs de catastrophes se renforcent et anéantissent les pieux des nations du monde, etc.

Et dans une période comme celle-ci, tous les destructeurs relèvent la tête et veulent en réalité exterminer et assassiner les fils d'Israël. Nos Maîtres* l'ont dit : « Aucun châtement n'arrive au monde sans qu'Israël n'en soit la cause » (*Iebamoth*, 63), et cela confirme le passage des *Tiqounim* cité plus haut. Ce sont eux qui provoquent la misère, la destruction, les ravages, les meurtres et l'extermination dans le monde entier.

72. Et maintenant qu'à cause de nos nombreux péchés nous avons été témoins oculaires non seulement de tout ce qui a été dit plus haut dans les *Tiqounim*, mais qu'en plus, nous voyons que le châtement a atteint un tel degré que même les bons chez nous sont atteints, que nous reste-t-il à faire ?

En effet, comme l'ont dit nos Maîtres* : « Mais ce sont les justes qui sont les premiers touchés »¹⁶ (*Baba qamma*, 60) et cela a commencé par ce qui était la parure de tout Israël dans les terres de Pologne et de Lituanie, etc. Il ne nous reste que ceux qui ont échappé au carnage dans notre terre sainte !

Désormais donc, le reliquat de l'évasion ne compte plus que sur nous pour redresser le côté tordu de cet âne et chacun de nous (qui sommes les rescapés de l'écroulement) prendra sur lui-même, de tout son esprit et de toutes ses forces la charge de renforcer dorénavant l'intérieur de la *Torah* et de lui donner la place et l'importance qu'elle mérite. Il la privilégiera par rapport à l'extérieur de la *Torah*. Chacun d'entre nous exaltera son propre intérieur, son aspect *Israël*, c'est-à-dire les besoins de l'esprit et les placera avant son aspect *nations du monde* qui sont l'extérieur et

¹⁶ Cf. *Aggadoth du Talmud*, op. cit., p. 867.

les besoins du corps. Et cette force atteindra la totalité d'Israël jusqu'à ce que les peuples des pays qui sont parmi nous s'inclinent et reconnaissent la qualité et la supériorité des grands d'Israël par rapport à eux, et qu'ils les écoutent et leur soient soumis. Alors, les pieux des nations du monde domineront et assujettiront leur extérieur, les auteurs de carnage. L'intérieur du monde, Israël, dominera de toute sa gloire et de son prestige les nations du monde qui confesseront la supériorité d'Israël et ils confirmeront le verset : « Et les peuples les prendront et les ramèneront vers leur lieu, et la maison d'Israël les possèdera sur la terre du Seigneur etc. » (*Isaïe*, 14, 2) ainsi que l'autre verset: « Et ils ramèneront tes fils dans leurs bras et elles rapporteront tes filles sur leurs épaules. » (*Isaïe* 49, 22)

Et c'est ce qui est écrit dans le *Zohar* : « C'est par ton [R' Siméon bar Jochai, n.d.t.] œuvre, le livre même du *Zohar* etc. qu'ils [Israël] sortiront de l'exil pour aller dans la miséricorde. » (*Section Nasso* p. 124b)¹⁷.

Amen, plaise au ciel qu'il en soit ainsi !

*L'accumulation du travail
extérieur est une proie offerte
au malheur. L'accumulation
de l'amour intérieur est un
trésor qui sauve de la mort.*

Le Message Retrouvé, VIII, 44'

¹⁷ Référence exacte, mais attention, la page 124b revient 2 fois dans la section Nasso originale ! C'est la deuxième qu'il faut prendre. Dans l'édition d'Ashlag, c'est la page כו et non כז. Pour la version française de Jean de Pauly, éd. Maisonneuve et Larose, 1975, voir vol. V, p. 322 et non 319.